

psychismes

collection fondée par Didier Anzieu

Albert Ciccone • Alain Ferrant

Honte, Culpabilité et Traumatisme

2^e édition augmentée

DUNOD

Conseiller éditorial : René Kaës

Illustration de couverture :

Scuola della Trinità : Caïen et Abel, 1550-1553

Le Tintoret (dit), Rousti Jacopo (1518-1553)

© Archives Alinari, Florence, Dist RMN / Mauro Magliani

© Dunod, 2015 (2008 pour la première édition),
2023 pour la nouvelle présentation.

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN : 9782100853700

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
--------------	---

PREMIÈRE PARTIE

MODÉLISATIONS, CONSTRUCTIONS, DÉVELOPPEMENTS

1. Honte, culpabilité et traumatisme. Premières définitions et distinctions	7
Le chantier de la honte	8
<i>Principaux travaux en langue française sur la honte, 10 •</i> <i>Quelques travaux anglo-saxons sur la honte, 23</i>	
La culpabilité : quelques précisions	23
Le traumatisme : nouvelles perspectives	25
<i>Définitions classiques, 26 • Le traumatisme dans la</i> <i>psychopathologie selon Freud, 29 • L'après-coup : nouvelles</i> <i>considérations, 32 • Le temps de latence, 33 • La répétition, 35</i> <i>• Donner une forme au traumatisme pour l'intégrer, 36 •</i> <i>Rapports de la honte et de la culpabilité au traumatisme, 38</i>	
2. Les sources de la honte et de la culpabilité. Souffrances de l'intersubjectivité	39
Point de vue développemental	40
<i>La culpabilité chez le bébé, 40 • La honte chez le bébé, 44</i>	
La honte et l'émergence du « non »	48
<i>Le « non » et la question du refoulement, 49 • L'environnement</i> <i>familial et le sujet, 50 • Les différentes formes de « non » et la</i> <i>honte, 51</i>	
Les sources pulsionnelles de la honte	53
<i>Honte et effondrement, 53 • Honte et analité, 54 • La nudité aux</i> <i>sources de la honte, 58 • La nudité psychique, 60</i>	
Le sexuel infantile, la culpabilité et la honte	62

Vieillesse, honte et culpabilité	69
<i>Vieillesse et blessures narcissiques, 71 • Sexualité et vieillissement, 74</i>	
3. Les différentes formes de honte et de culpabilité	79
Affects conscients et/ou inconscients	80
Les formes de la honte	81
<i>La honte signal d'alarme, 81 • La honte éprouvée, 83 • La honte d'être, 87 • La honte originaire, 90</i>	
Les formes de la culpabilité	93
<i>Culpabilité signal d'alarme et culpabilité éprouvée, 93 • Culpabilité primaire et honte primaire : un affect mêlé, 93</i>	

DEUXIÈME PARTIE

DESTINS ET TRAVAIL PSYCHIQUE DE LA HONTE ET DE LA CULPABILITÉ

4. Les destins de la honte et de la culpabilité	99
Le refoulement ou l'enfouissement	99
<i>La dynamique de l'enfouissement, 100 • La spécificité de la honte dans le lien à l'objet et la solution de l'enfouissement, 103</i>	
La transformation en son contraire ou le « retournement-exhibition »	106
Le retournement projectif ou l'identification projective	110
<i>Le « porte-culpabilité » et le « porte-honte », 110 • La position tyrannique, 113</i>	
5. Traumatisme, travail de la culpabilité et travail de la honte	117
Culpabilité et intégration. Des expériences traumatiques	117
La honte gardienne de jouissances secrètes	120
La honte comme effet d'une transmission cryptique de la culpabilité	121
Traumatisme, honte et travail créateur	123
<i>Analité et créativité, 123 • Traumatisme et travail d'écriture ou de narration, 124</i>	

6. Le partage d'affect : transformation intime de la honte et de la culpabilité	127
Partage d'affect et soin psychique	128
<i>Évolution des modèles, 128 • Partage, rencontre et co-construction, 132 • La tiercéité dans le partage d'affect, 134</i>	
Contrainte à partager. Travail de l'identification projective	136
L'affect de honte ou de culpabilité comme indice dans le travail clinique. Partage intime et transformation	138
<i>Affect signal chez le thérapeute, 139 • Le thérapeute coupable ou honteux de sa pratique, 142 • Indices de la honte et de la culpabilité non éprouvées, 144</i>	
Quelques conditions de possibilité du partage d'affect dans le travail thérapeutique	145
<i>La dimension du rythme, 145 • La dissymétrie et la réserve, 147 • L'implication réaliste. Communauté et altérité, 149</i>	

TROISIÈME PARTIE

CLINIQUES DE LA HONTE ET DE LA CULPABILITÉ

7. Cliniques littéraires	153
Céline, Clémence Arlon et la honte	154
La honte de Camus	158
Blaise Cendrars et la transformation de la honte	162
<i>Naissance de Blaise Cendrars, 164 • L'enfance, la guerre, 166 • Le processus de construction/reconstruction, 167 • Le retournement passif/actif, 167 • La transformation de la honte, 173</i>	
L'omnipotence « pare-honte » : le Livre de Job	177
<i>La vie psychique de Job, 179 • Le premier traumatisme, 180 • L'omnipotence narcissique et le corps, 180 • Le deuxième traumatisme, 182 • La subjectivité blessée et la sauvegarde narcissique, 184 • Horreur et désaveu ou désaveu et appui ?, 185</i>	

8. Honte et cancer	189
Le corps malade et la honte	191
<i>Différentes formes de honte mobilisées par la maladie, 191 •</i> <i>L'hospitalisation et le corps mis à nu, 192 • Honte et culpabilité</i> <i>défensive, 194</i>	
Le travail d'accompagnement	196
La causalité et l'impasse dans le soin	201
La honte et la culpabilité des soignants	202
Quelques parcours de la honte entre patients et soignants	204
<i>La honte comme conséquence d'une réponse inadéquate, 204 •</i> <i>Le corps abject générateur de honte, 206 • La relation de</i> <i>confiance et le traitement de la honte, 207</i>	
9. Handicap, honte et culpabilité	211
Handicap et travail de la culpabilité	212
<i>Handicap et fantasme de culpabilité, 212 • Culpabilité et</i> <i>transmission, 215</i>	
Handicap et travail de la honte	216
<i>Une scène primitive monstrueuse, 216 • La déception</i> <i>originale, 216 • Symbiose, haine et jouissance, 217</i>	
Handicap et tyrannie	219
<i>Handicap, honte et grandiosité, 220 • Les logiques tyranniques</i> <i>chez l'enfant porteur de handicap, 223</i>	
Handicap et incestualité	227
10. Inceste et incestualité	229
Culpabilité, honte et incestualité	229
<i>Potentialité incestuelle et réalisation incestuelle, 230 •</i> <i>Traumatisme périnatal et potentialité incestuelle, 231 •</i> <i>Incestualité et réparation des liens, 232 • Incestualité et</i> <i>fantasmes de transmission, 233</i>	
Le contexte de l'inceste	234
<i>Contexte clinique, 237 • La disqualification, 240 • Les effets de</i> <i>culpabilité et de honte, 242 • Les enjeux</i> <i>transféro-contretransférentiels, 243 •</i> <i>« Détransitionnalisation » des fantasmes organisateurs, 248</i>	

11. La honte et la culpabilité dans les équipes soignantes et dans le soin psychique : la violence du soin	253
Traumatismes dans le soin	254
<i>Acte et élaboration des éprouvés, 254 • Impuissance et culpabilité, 256 • Sidération et honte, 257 • Gel des affects, 257 • Jouissance et honte, 258 • Culpabilité, honte, haine et rétorsion, 260</i>	
Agis contre-transférentiels et violence du soin psychique	261
<i>Non-écoute ou pseudo-écoute, 262 • Collusions et dysrythmies, 264 • Fétichisation et faux-self, 265</i>	
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	269
<i>INDEX</i>	281

INTRODUCTION

LA HONTE est peu explorée et peu théorisée dans l'histoire de la psychanalyse. Par contre, la culpabilité est dès le début considérée comme un enjeu et un moteur du développement psychique, du travail d'humanisation et de civilisation. De son côté, le traumatisme est aussi, depuis l'origine de la psychanalyse, un élément fondamental organisateur et/ou désorganisateur du fonctionnement psychique, générateur de psychopathologies. Ce livre a donc pour ambition d'interroger les rapports réciproques qu'entretiennent honte, culpabilité et traumatisme.

Dans la première partie, nous définissons les notions de honte et de culpabilité et nous décrivons leurs différentes déclinaisons à travers leur genèse, leurs sources et leurs rapports au traumatisme.

Honte et culpabilité sont des affects qui témoignent de souffrances de et dans l'intersubjectivité. Si d'un point de vue intrasubjectif, interne, la honte est éprouvée devant l'idéal alors que la culpabilité est éprouvée devant le surmoi, leurs sources se trouvent dans le lien à l'objet, dans la réciprocité dynamique du lien à l'autre semblable. Nous dégageons les enjeux intersubjectifs de ces affects et nous suivons leur émergence chez le bébé dans le lien à ses objets, dans certains aspects de son processus de subjectivation, en particulier dans les aléas de la construction du « non ».

La honte est classiquement décrite comme étant plus narcissique sinon plus archaïque que la culpabilité qui suppose une situation psychique plus élaborée. Les formes primaires de la honte et de la culpabilité sont cependant difficilement distinguables. Nous soutenons l'idée que la secondarisation de la honte et de la culpabilité s'effectue à partir d'un « affect mêlé », d'un « fond commun », dans lequel honte primaire et culpabilité primaire sont indifférenciées. Leur développement et leur complexification suivent ensuite des trajets différents et des logiques spécifiques mais elles demeurent articulées, en particulier dans les

contextes traumatiques générateurs de honte comme de culpabilité. On peut très globalement avancer que la culpabilité est liée à la perte traumatique de l'objet alors que la honte est liée à la perte du sujet. On peut ainsi dire que le rapport qui articule la honte à la culpabilité est du même ordre que celui qui relie la mélancolie à la dépression.

Mettre en perspective la honte et la culpabilité dans leur relation au traumatisme nous conduit à préciser la teneur des expériences dites traumatiques autant dans l'histoire ordinaire du développement psychique de tout sujet que dans les contextes particulièrement désorganisateurs. Dans ce travail, nous reconsidérons notamment la notion d'après-coup et nous proposons l'idée que si l'événement actuel contient une potentialité traumatique liée au passé, s'il est aussi et d'abord traumatique en soi, la référence au passé peut s'entendre de deux façons. D'une part l'expérience actuelle attire, attire ou aimante des éprouvés passés et leur donne forme ou sens. D'autre part l'actuel traumatique prend lui-même une forme reconnaissable, sinon familière, du fait de l'attraction exercée sur une expérience passée connue, telle une expérience de honte ou de culpabilité. Dans tous les cas, nous abordons la honte et la culpabilité comme des affects qui peuvent être autant le point de départ d'expériences traumatiques que l'effet de telles expériences, ou que des modes de traitement de ces mêmes expériences.

Si les sources de la honte et de la culpabilité se trouvent dans l'intersubjectivité, les sources pulsionnelles — pour la honte et pour une partie de la culpabilité — relèvent essentiellement de l'analyse, et surtout du cloacal. La nudité et la pulsionnalité qui lui est attachée sont aux sources de la honte. La honte accompagne le processus d'hominisation (se mettre debout, physiquement et psychiquement) et de civilisation (se vêtir, cacher ses parties intimes pour s'ouvrir au socius). C'est non seulement la nudité physique et l'excitation pulsionnelle qui produisent la honte, mais aussi et surtout la « nudité psychique » et la détresse qui l'accompagne. La nudité psychique est l'effet du désinvestissement de l'objet, du « décramponnement » du sujet de son environnement. Un tel contexte génère honte primaire et culpabilité primaire. On peut dire que la pulsionnalité est ici à l'œuvre du côté de l'objet, dans ses modes de réponse désorganisateurs. Par ailleurs, le sexuel infantile en général est en lui-même source de culpabilité et de honte. Sa résurgence dans le cours de la vie remobilisera ces affects. Le vieillissement, enfin, processus développemental commun à tous, est aussi générateur de honte et de culpabilité.

Nous différencions et nous décrivons différentes formes de honte et de culpabilité. Si l'on peut distinguer leurs formes primaires et secondaires,

nous envisageons d'abord ces affects sous leur forme d'« affect signal » qui avertit le moi lorsqu'il est menacé par un éprouvé potentiellement débordant de honte ou de culpabilité. Cette forme d'affect signal se distingue d'une honte ou d'une culpabilité pleinement éprouvées qui possèdent toutes deux une dimension de blessure pouvant conduire à des désorganisations plus ou moins pathologiques. Nous décrivons ensuite la « honte d'être » qui est une forme de honte primaire dont l'une des caractéristiques est d'être la plupart du temps non éprouvée par le sujet lui-même. Ce que nous désignons enfin comme « honte originaire » signe le processus d'homínisation et d'humanisation : c'est la honte à l'origine de la spécificité humaine.

La deuxième partie de ce livre envisage les différents destins et les différentes formes de travail de la culpabilité et de la honte. Si les affects de culpabilité et de honte imposent un travail psychique, ceux-ci réalisent aussi un travail psychique et peuvent être l'effet d'un tel travail.

Honte et culpabilité n'ont pas les mêmes destins. Au refoulement sous ses diverses déclinaisons, qui est l'un des destins possibles de la culpabilité, correspond l'« enfouissement » comme destin spécifique de la honte. Un autre destin de la honte est le « retournement-exhibition ». Nous décrivons les particularités de ces différents processus, enfouissement et retournement-exhibition, qui ne présentent pas, globalement, de caractère franchement psychopathologique.

L'identification projective représente par contre un destin commun de la honte et de la culpabilité. Ce procédé conduit le sujet à trouver ou fabriquer des « porte-affect » : « porte-honte » ou « porte-culpabilité ». Une telle logique préside à la constitution des positions tyranniques et des liens tyranniques qui traitent et/ou utilisent la honte et la culpabilité. À partir de cette analyse, nous illustrons la solidarité des liens entre honte, tyrannie, haine, grandiosité et analité.

La culpabilité et la honte réalisent un travail psychique. Le travail de la culpabilité et le travail de la honte, dans leur version « signal », sont au service de la sauvegarde du moi. Le travail de la culpabilité, en particulier dans les expériences traumatiques, consiste à intégrer l'expérience, c'est-à-dire à la subjectiver en atténuant son impact traumatique. Le travail de la honte, dans ces mêmes expériences, est au service de la sauvegarde du lien avec l'autre semblable.

Nous décrivons un autre aspect du travail de la honte, ou une autre forme : la honte peut être gardienne des jouissances secrètes ; elle les maintient cachées, clandestines. Nous proposons aussi l'hypothèse selon laquelle la honte peut être l'effet d'une transmission cryptique de la culpabilité : le travail psychique qu'impose l'une produit ainsi l'autre.

Nous considérons, enfin, la forme la plus heureuse de travail psychique de la honte ou de la culpabilité, la forme la plus fertile de leurs destins : le travail créateur.

Nous envisageons un destin de la honte et de la culpabilité qui est en même temps un traitement : le partage intersubjectif. Seul un tel partage peut conduire à une transformation intime et intégratrice de ces affects douloureux et traumatiques. Nous définissons le modèle du partage d'affect comme paradigme du soin psychique et nous décrivons dans le détail les caractéristiques d'un tel modèle qui nous semble rendre compte de l'aspect le plus essentiel du soin psychique.

La troisième partie de cet ouvrage est consacrée à quelques cliniques de la honte et de la culpabilité. Nous mettons ainsi nos propositions et notre modélisation à l'épreuve de ces cliniques.

Nous commençons par quatre formes d'expression littéraire de la honte, en mettant l'accent sur des processus spécifiques de forçage, de partage, de cramponnement défensif et de transformation qui relèvent du travail et du traitement de la honte. Nous travaillons ensuite les dimensions de la honte et de la culpabilité dans les contextes traumatiques de maladie somatique grave (cancer) et de handicap. Nous nous efforçons de montrer comment les logiques de la honte et de la culpabilité traversent à la fois les patients, leur famille et les soignants. Nous abordons enfin le travail, le traitement et les effets de la honte et de la culpabilité dans les liens incestuels et dans les contextes incestueux.

Nous terminons par une investigation de la honte et de la culpabilité dans le travail de soin psychique, chez les soignants ou dans les équipes soignantes confrontés à la violence de la maladie mentale ou de la folie. Nous envisageons les mouvements d'impuissance, de sidération, d'indifférence, de jouissance ou de haine comme autant d'effets des affects de culpabilité ou de honte mobilisés dans un tel contexte. Nous discutons de la fréquente violence dans le soin psychique, souvent déguisée, rarement repérée et reconnue, et qui prend la forme d'agis contre-transférentiels. Ces agis contre-transférentiels correspondent précisément à une faillite d'élaboration contre-transférentielle des affects de honte et de culpabilité.

PARTIE 1

MODÉLISATIONS,
CONSTRUCTIONS,
DÉVELOPPEMENTS

